

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL LUNES 16 DE OCTUBRE DE 1812.

SS. Luciano y Marciano. — Las Q. H. están en la Iglesia de Sta. Teresa; se reserva à las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

AMERIQUE ESPAGNOLE.

Caracas, 31 juillet.

Le journal espagnol, intitulé *l'Argus Américain*, s'exprime en ces termes:

« Notre ville n'est plus qu'un monceau de ruines. On n'avoit jamais éprouvé dans la province de Venezuela un tremblement de terre aussi violent. On ignore encore le nombre d'individus qui ont péri dans cette malheureuse catastrophe. C'étoit un spectacle déchirant de voir sur les débris des maisons des mères appelant à grands cris leurs enfans, des vieillards mutilés soutenus par leurs fils, des filles éplorées cherchant de tous côtés des parens ou des protecteurs. Le gouverneur général Miranda a déployé dans cette occasion l'activité et l'humanité la plus remarquable. On s'occupe dans ce moment-ci à débayer les décombres. Nous donnerons de plus amples détails sur ce funeste événement, qui ne sortira pas de notre mémoire. »

(*Journal de l'Empire.*)

GRAND-DUCHE DE VARSOVIE.

Varsovie 12 septembre.

S. Exc. le duc de Bassano, ministre des relations extérieures, après avoir fait un assez long séjour à Vilna, en est parti pour se rendre à Vitepsk.

Le général de division Dabrowski presse très-vivement la forteresse de Brobruska, dans laquelle ses avant-postes, après avoir battu et mis les troupes russes en déroute, ont forcé leurs débris de se retirer. Le chef de bataillon Malinowski et le capitaine Leduchowski, du 14.^e d'infanterie, ainsi que le capitaine du génie Prazynski, se sont particulièrement distingués par leur bravoure et leur habileté.

Un grand nombre de militaires polonais, blessés lors de la prise de Smolensk, sont déjà en convalescence; entre autres le général de division Zaaczek, les colonels Krukojeuvski, Miasko-

NOTICIAS ESTRANERAS

AMERICA ESPAÑOLA.

Caracas 31 de julio.

El diario español titulado *El Argus americano*, se expresa en los términos siguientes:

« Nuestra ciudad no es más que un monton de ruinas. Jamás se había experimentado en la provincia de Venezuela un terremoto tan violento. Se ignora el número de individuos que han perecido en esta desgraciado catástrofe. Era un espectáculo horroroso el ver en las ruinas de las casas las madres que llamaban con grandes gritos à sus infantes; los ancianos mutilados à quienes sus hijos sostenian, las muchachas desconsoladas que por todas partes buscaban sus padres ó protectores. El gobernador general Miranda ha desplegado en esta ocasion una actividad y humanidad las mas señaladas. En este instante se trata de quitar los escombros. Daremos mas amplios por menores de este funesto acontecimiento, el qual jamás saldrá de nuestra memoria. »

(*Diario del Imperio.*)

GRAN DUCADO DE VARSOVIA.

Varsovia 12 de setiembre.

El Excmo. Sr. Duque de Basano, ministro de relaciones exteriores, despues de haber morado por bastante tiempo en Vilna, ha salido dirigiéndose à Vitepsca.

El general Dabrowski aprieta fuertemente la fortaleza de Brobruska, en la qual sus puestos abanzados despues de haber batido y puesto en derrota las tropas rusas, han precisado à que sus restos se retirasen. El gefe de batallon Malinowski, el capitán Ladichowski del 14. de infantería se han distinguido por su valor y actividad.

Un gran número de militares polacos heridos en la toma de Smolensko, se hallan ya convalecientes; entre otros el general de division Zaaczek y los coroneles Krukovichki, Miascovichki etc. El general de brigada Niemojeva-

vviski, etc. Le général de brigade Niemcewiski, qui avait été grièvement blessé au combat de la Duna, est entièrement hors de danger.

Un courtier vvestphalien, qui a passé hier ici pour se rendre à Cassel, a assuré qu'à son départ, le corps d'armée vvestphalien était à Massalsk.

S. Exc. le comte Stanislas Potocki, président du conseil des états et du ministère, est parti la semaine dernière pour aller passer quelque temps dans ses terres.

Les russes débitent les contes les plus absurdes pour ranimer le courage de leurs troupes. Ils ont célébré le 21 août, à Lurk, une fête en réjouissance de la prise de toute l'aile gauche de l'armée française, et de l'entrée du général Markov à Varsovie. Nous n'avons ici d'autres troupes russes que des prisonniers de guerre. (Idem.)

DANEMARCK.

Doberan, 1.^{er} septembre.

Le 29 août au soir, une flotte anglaise de 105 voiles a mouillé à trois milles au large, à la pointe du Dars.

Le 30, elle appareilla pour gagner les Belts. Les vents contraires, dont elle est beaucoup à souffrir, la ramèneront le 31 à son premier mouillage. (Idem.)

PRUSSE.

Berlin, 11 septembre.

On envoie beaucoup de troupes pour compléter le corps prussien qui est auprès de Riga. Un chasseur prussien, qu'il fut déjà blessé, a tué le major de Fiedeman, transfuge prussien, qui commandait les russes à leur dernière sortie de Riga; cet officier avait été comblé des bontés du roi. (Idem.)

ANGLETERRE.

Londres, 16 septembre.

Il est maintenant certain que les ministres ont en vue de dissoudre le parlement; il est cependant probable qu'en conséquence de la maladie du roi, et des retards fréquents de ses paroxysmes, ils attendent jusqu'au premier samedi d'octobre, lorsque le conseil de la reine fera son rapport au conseil privé, lequel rapport doit soutenir une déclaration portant que tout espoir de rétablissement est désormais évanoui. S. M. a eu une nouvelle attaque qui a duré trente-six heures.

(*Statesman.*)

qui que había quedado gravemente herido en el combate del Duna está entranamente fuera de peligro.

Un correo vvestphaliano que pasó ayer por aquí dirigiéndose a Cassel aseguró que á su salida el cuerpo del ejército vvestphaliano se hallaba en Massalsk.

El Excmo. Sr. conde Potocki, presidente del consejo de los Estados y del ministerio, marchó la semana pasada para ir á pasar algun tiempo en sus tierras.

Los rusos propagan los mas absurdos cuentos para reanimar el valor de sus tropas. El día 21 de agosto celebraron en Lurka, una fiesta, un regocixo de la toma de toda la ala derecha de ejército francés, y la entrada del general Markov en Varsovia. Aqui no hemos visto mas tropas rusas que los prisioneros de guerra.

(Idem.)

DINAMARCA.

Doberan 1.^o de setiembre.

El día 29 del mes anterior por la tarde, una escuadra inglesa de 105 velas ancló á tres millas á la punta de Dars.

El día 30 se aparejó para doblar los Belts. Los vientos contrarios que la incomodaban mucho la forzaron á anclar de nuevo donde antes. (Idem.)

PRUSIA.

Berlin 11 de setiembre.

Se envían muchas tropas para completar el cuerpo prussiano que se halla cerca de Riga. Un cazador prussiano que se hallaba ya herido, mató al mayor de Fiedeman, transfuge prussiano que mandaba los rusos en la última salida de Riga: el rey había colmado de mercedes á ese oficial. (Idem.)

INGLATERRA.

Londres 16 de setiembre.

Es actualmente cierto que los ministros están en la idea de disolver el parlamento: sin embargo es probable que á consecuencia de la enfermedad del rey, y de la frecuencia con que vuelve á sus paroxismos, aguardaran hasta el 1.^o de octubre, quando el consejo de la reyna hará su informe al consejo privado, cuyo informe debe contener una declaración que diga que está devaneada toda esperanza de que S. M. se restablezca. S. M. ha tenido otro insulto que ha durado 36 horas.

(*Statesman.*)

Parmi les nombreuses contradictions que nous présente journellement le noticiero de Vich, celle qui se trouve dans les numéros des 14 et 16 octobre courant est digne de remarque : elle parle de l'évacuation de la ville d'Antequera par les français et de l'entrée des troupes insurgées dans cette place.

Suivant le noticiero du 14 courant, page 3258, les français sortirent hier soir (26 août) de la ville d'Antequera, sans qu'il y ait eu autre chose que quelques coups de fusils par les guerrillas, en sortant le Alhaurin.

Ceci donne bien à entendre que l'évacuation d'Antequera ne fut autre chose qu'un mouvement militaire, exécuté par suite des opérations de l'armée du maréchal Soult en Andalousie. Cependant Ballesteros se prévaut de cette circonstance pour grossir l'histoire de ses hauts-faits ; et, dans son style de Don Quichote qui lui est si familier, il nous dit ce qui suit :

ARTICLE OFFICIEL.

Cádiz 8 septembre.

« Don François Ballesteros, général en chef du 4.^e corps d'armée, communique ce qui suit au chef d'état-major-général.

« Exc. J'ai l'honneur de communiquer à V. Exc. que j'ai attaqué ce matin un corps ennemi composé de 8000 fantassins, 2000 cavaliers et 6 pièces d'artillerie, commandé par les généraux Villat et Semeler, qui protégeaient l'arrière-garde de l'armée de Soult. Je l'ai chassé de ses positions, je l'ai chargé plus d'une lieue et demie, et l'ai obligé de laisser en notre pouvoir quelques prisonniers et deux pièces d'artillerie ; je me suis aussi rendu maître de cette ville, qu'ils ont essayé en vain de défendre.

« Que Dieu vous conserve long-temps. — Au quartier-général d'Antequera, le 3 septembre 1812. — François Ballesteros. — à S. Exc. le chef d'état-major-général. »

Ce n'est que dans les écrits de nos insurgés qu'on peut trouver de si grandes contradictions en si peu de temps. Cela ne fait que prouver le peu de soin qu'ils mettent à racher leurs mensonges. Ballesteros savait bien que l'évacuation de cette place ne lui avait procuré d'autre avantage que celui d'occuper cette ville quelque temps ; mais il connaissait aussi qu'une simple relation des faits ne produirait pas grand chose sur l'esprit des insurgés. Cependant comme le champ de bataille lui resta, il ne trouva rien de mieux que d'exagérer quelques faits, qui quoique faux, pouvaient faire une grande impression sur les

Entre les infinies contradictions que diariement aborde le noticiero de Vique, es digna de notarse la que se encuentra en los del 14 y 16 del corriente mes de octubre, relativa à la evacuacion de la ciudad de Antequera por los franceses y entrada de las tropas insurgentes en ella.

Segun el noticiero del 14, página 3258. Los franceses salieron ayer tarde (26 de agosto) de Antequera sin haber habido mas que algunos tiroteos de las guerrillas à la salida de Alhaurin.

Esto da à entender que la evacuacion de Antequera no fué mas que un movimiento militar resultado de las operaciones del ejército del mariscal Soult en Andaleucia. Sin embargo Ballesteros se aprovechó de este acontecimiento para abultar sus hazañas y en su acostumbrado estilo quixotesco nos dice lo que sigue :

ARTÍCULO DE OFICIO.

Cádiz 8 de septiembre.

El general en jefe del 4.^o ejército, Don Francisco Ballesteros, comunica al jefe del Estado mayor general, lo siguiente :

« Excmo. Sr. Tengo el honor de comunicar à V. E. que en la mañana de este dia he atacado un cuerpo enemigo de 8000 infantes, 2000 caballos y 6 piezas de artilleria, mandado por los generales Villat y Semeler, que cubria la retaguardia del ejército de Soult, desalojándolo de sus posiciones, cargándolo mas de legua y media, obligándolo à dextr en nuestro poder algunos prisioneros y 2 piezas de artilleria, y haciéndome dueño de esta ciudad, que en vano quisieron defender.

Dios guarde à V. E. muchos años. Cuartel general de Antequera 3 de septiembre de 1812. Excmo. Sr. — Francisco Ballesteros. — Excmo. Sr. jefe del Estado mayor general.

Contradicciones tan manifestas en tan corto espacio de tiempo solo se pueden hallar en los escritos de nuestros insurgentes ; y todas ellas prueban completamente el poco orden que se usa en coordinar tales mentiras. Ballesteros sabia muy bien que la evacuacion de Antequera no le habia producido mas ventaja que la de una interina ocupacion de aquella ciudad pero el conocia al mismo tiempo que una sencilla relacion de los hechos no produciria grande efecto entre los ánimos insurgentes ; y por lo mismo como el campo le quedaba libre, no tubo embarazo alguno en atroparse à unas exáge-

gens de son parti, et les rechauffer davantage. Voilà néanmoins la cause qu'il n'a pas tiré de son projet tout l'avantage qu'il en attendait, car il vient enfin un temps où la vérité se fait connaître. La seule chose qui lui importait, c'était de faire paraître l'évacuation d'Antequera comme une de ses victoires, malgré que le maréchal duc de Dalmatie eût fait sa brillante retraite avec le succès qu'on pouvait attendre de son talent reconnu. Le Sr. Ballesteros n'eût pas encore été content, s'il n'avait pu ajouter à sa fanfaronnade qu'il avait attaqué un corps de 8000 hommes d'infanterie, 2000 chevaux, et 6 pièces d'artillerie: de plus il dit qu'il le chassa de ses positions; comment ne devait-il pas le déloger, s'il se retirait? Celui qui bat en retraite doit nécessairement abandonner ses positions; mais Ballesteros fait très-mal de dire qu'il s'empara de la ville, malgré que les ennemis eussent tenté de la défendre, tandis que le noticiero de Vich du 14 octobre dit que cette ville fut évacuée, sans qu'il y eût eu autre chose que quelques coups de fusils des guerrillas, qui ne pouvaient pas causer un mal considérable.

Il est essentiel, Mr. le rédacteur du noticiero, que vous faisiez plus attention aux articles que vous insérez, car sans cela, les lecteurs les moins clairvoyans s'apercevront de suite que vous les trompez.

raciones desmedidas, las quales aunque careciesen efectivamente de verdad podian tener muchísimo influxo, y acentuar las impresiones de la gente del partido; por esta causa no ha arretrado de su proyecto la certidumbre que tenia de que al cabo de algun tiempo era preciso que se descubriese la realidad de los acontecimientos. A él le incomodaba el que la evacuacion de Antequera no pudiese pasar por victoria, y à pesar de que el Sr. mariscal duque de Dalmacia ha hecho su brillante retirada con todo el acierto que debía esperarse de su conocida habilidad, el Sr. Ballesteros no habria estado contento del lance, si no hubiese podido echar la baladronada de que habia atacado un cuerpo enemigo de 8000 infantes, 2000 caballos y 6 piezas de artilleria. Dice ademas que les desalojó de sus posiciones. ¿Cómo pues no habia de desalojarles si ellos se retiraban? El que se retira siempre desocupa; pero hace muy mal Ballesteros en decir que se apoderó de la ciudad de Antequera à pesar de los enemigos que en vano la quisieron defender; quando, segun el noticiero de Vique del 14 de octubre se sabe que dicha ciudad fué evacuada, sin que hubiese habido mas fuego que el de algunas guerrillas que no podian causar un daño considerable.

Es preciso que el Sr. redactor del noticiero, tenga mas cuenta en los artículos que inserta; pues de lo contrario los mas inocentes lectores, conocerán sus mentiras al instante.

CHARADE.

Mon premier de tout édifice

Est le soutien le plus puissant :

Dans mon dernier s'offre un fruit excellent,

Et qui nourrit de sa feuille propice

Un insecte intéressant :

Et mon entier est un indice

De quelque mécontentement.

Le mot du dernier Logogriphe, est poisson où l'on trouve poison.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

A V I S O.

Josepha Palau, *llavadora de las Didas*, avisa al Público, que ha mudado su habitacion en la calle den Boquer, en casa Muns, carpintero, n.º 9, al segundo piso.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, baxo la direccion de la Sra. Lapra Lebrun, representará hoy á las seis en punto, la comedia titulada *Los falsos Hombres de bien*, primera representacion; una Sinfonia à grande Orquesta del celebre maestro Paul Andre; el Bayle Español el Minué abolerado à seys parejas en las que saldrán quatro mugeres nuevas y el saynete de los *Gansos*.

Chez J. Alzina et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne